

Canal de la Robine

L'expression « canal de la Robine » est pléonastique. En effet, robina en occitan signifie « canal ».

Début : Écluse de Moussoulens - Fin : Port-la-Nouvelle - Traverse Narbonne

Connexions : Aude (canal de Jonction)- Méditerranée

Caractéristiques : Longueur 31,6 km -

Alimentation : Aude

Infrastructures : 6 Écluses

1 Écluse de Moussoulens

2 Écluse de Raonel

3 Écluse du Gua

4 Écluse de Narbonne

5 Écluse de Mandirac

6 Écluse Sainte-Lucie

Le canal de la Robine est un canal français qui relie l'Aude et la mer Méditerranée dans le département de l'Aude. Avec le canal de Jonction, il constitue une branche latérale du canal du Midi, l'embranchement de La Nouvelle, qui met en communication le canal du Midi avec Narbonne et Port-la-Nouvelle sur la Méditerranée.

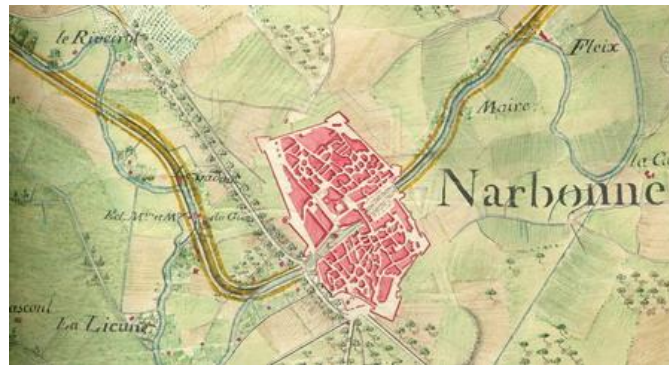


Comme le canal du Midi, le canal de la Robine est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le canal mesure 32 km de long et commence, en son point le plus haut, au bord de l'Aude et se dirige vers Narbonne. Son point de départ est l'écluse de garde de Moussoulens, qui protège Narbonne en cas de crue. Le canal passe sous le pont des Marchands à Narbonne qui est l'un des rares ponts habités de France. Il longe ensuite les étangs de Bages et de Sigean et la réserve naturelle de l'Île-Sainte-Lucie. Il termine sa course dans la mer Méditerranée à Port-la-Nouvelle. Six écluses jalonnent son parcours rachetant une dénivellation de 8,3 m. Il est alimenté par la prise d'eau de Moussoulens sur l'Aude.

Le chemin de halage est aménagé en voie verte du centre de Narbonne jusqu'à Port-la-Nouvelle.

Ce canal emprunte l'ancien lit de l'Aude que les Romains parcouraient déjà en bateau jusqu'à la mer. Il est aménagé au XIV^e siècle pour alimenter en eau les moulins de la ville de Narbonne. Le succès commercial du canal du Midi au XVII^e siècle est si important qu'il est décidé de construire un canal en 1686 pour rattacher Narbonne au canal du Midi. Il est mis en service par Vauban et permet de rejoindre l'Aude au lieu dit Gailhousty, le reste du chemin jusqu'au canal du Midi se faisant par voie terrestre. Après plus d'un siècle, entre 1775 et 1780, le canal de Jonction est creusé pour atteindre le canal du Midi en passant par Sallèles-d'Aude.



« Le canal de Jonction a été exécuté aux frais des Etats avec le plus grand luxe. C'est un vrai modèle pour tout les ouvrages de ce genre » lit-on dans le Guide du voyageur sur le canal du Midi édité en 1853.

Éléments remarquables du parcours Narbonne - Le Somail

- **Narbonne : le pont des marchands**
- **Narbonne : écluse de la ville (1686) et son moulin**
- **Ecluse du Gua (1686) et son moulin** : l'implantation des moulins est antérieure à la création du canal. Ils sont placés sur la Robine à proximité de la ville.
- **Bief du Gua : contour de Lamothe** : le plus grand méandre de l'ancienne Robine. C'est sur ce bief que les efforts de redressement ont été les plus marqués (vers 1780).
- **Ecluse du Raonel (1686)**
- Bief du Raonel : le **pont vieux de Moussoulens** dessert la propriété de Moussoulens proche (liaison avec Védillan et Narbonne). Le gros œuvre est du début du 15^{ème} siècle. Ce pont a été réparé en 1838, élargi en 1881. Il est en cours de restauration.
- **Ecluse de Moussoulens (1686)** : derrière les portes de garde, l'Aude. Quand le fleuve grossit, les portes sont fermées, empêchant les crues de faire irruption dans la Robine. On peut dire que le rempart de Moussoulens protège alors Narbonne.
- Bief de l'Aude : la chaussée qui retient les eaux du fleuve assure la navigation d'un mouillage suffisant. Ce barrage fut néanmoins construit au 15^{ème} siècle pour l'usage des moulins de Narbonne. Il a été équipé récemment d'une passe à poisson.
- **Déversoir du Gailhousty (1785)** : cet imposant bâtiment marque l'entrée du canal de Jonction. Une série de vannes ouvre le passage aux eaux vers l'étang de Capeatang. Cette rigole de fuite existait avant la construction du canal de Jonction. Réalisée après la grande crue de 1766, elle devait permettre l'atterrissement de l'étang contribuant ainsi à sa mise en valeur. Plan et Profils, n.c.
- **Ecluse de Gailhousty (1782)** : elle se découvre après un pont très élégant auquel des escaliers sont accolés. Le bief qui s'ouvre est protégé des crues par de fortes digues qui l'enserrent jusqu'à l'écluse de Sallèles.
- **Embranchement canal de Jonction - canal du Midi** : l'entrée dans le canal du Midi se fait dans le grand bief au point kilométrique 168,700. Ce bief est long de 54 kilomètres, entre l'écluse d'Argens en amont et celle de Fonserranes en aval.

- **Pont canal de Cesse** : construit sur les recommandations de Vauban par l'entrepreneur Jean Goudet en 1688, il franchit la rivière de Cesse sur 3 arches. C'est le plus grand pont canal de sa génération.
- **Rigole d'alimentation de Cesse** : après la mise en service du pont canal, les eaux de la Cesse continuèrent d'alimenter le canal grâce à la réalisation d'une rigole qui débute près du village de Mirepeisset (chaussée de la Roupille). L'arrivée dans le canal emprunte l'ancien tracé de la ligne navigable.
- Sur la rive opposée, se trouve **l'épanchoir des Patisasses**, construit vers 1694. Grâce à un système de vannage étagé, cet ouvrage permet de réguler le niveau d'eau dans le canal. Les crues de la Cesse parfois violentes peuvent y faire irruption et causer de grands dégâts. Les systèmes de régulation sont alors indispensables pour rétablir l'équilibre. Les épanchoirs permettent également de vider les biefs lors des mises à sec.
- **Le port du Somail** (fin 17ème siècle) doit son succès à sa position stratégique, intersection entre le canal et la grande route de Narbonne à St Pons. Une activité portuaire se développa rapidement autour du pont qui rétablissait le passage routier. Puis, le choix de l'administration du canal pour y implanter une halte de la barque de poste accéléra l'équipement du site. Le hameau s'est vite organisé autour de l'auberge, de la chapelle et de la maison du receveur (aujourd'hui détruite). Des magasins et des maisons d'habitation viendront ensuite compléter l'occupation de l'espace disponible.



Epanchoir de Galhousty, 1786
Plan et Profils, n.c.

